

Le Vaisseau d'or

Volume 3, Number 3, août 1967

La poésie québécoise

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036276ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036276ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1967). Le Vaisseau d'or. *Études françaises*, 3(3), 299–301.

<https://doi.org/10.7202/036276ar>

LE VAISSEAU D'OR

Au cours de sa longue réclusion à Saint-Jean-de-Dieu, Nelligan recopiait parfois de mémoire, sur des carnets, ses poèmes anciens. La transcription du *Vaisseau d'or*, que nous en avons extrait et que nous reproduisons dans les pages suivantes, s'écarte par endroits du texte original :

*Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif :
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues ;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.*

*Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.*

*Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.*

*Que reste-t-il de lui dans la tempête brève ?
Qu'est devenu mon cœur, navire déserté ?
Hélas ! il a sombré dans l'abîme du Rêve !*

*Emile Nelligan. Poésies complètes,
1896-1899, Montréal et Paris,
Fides, « Collection du Nénuphar »,
1952, p. 44.*

Le trikaou D'Or

C'était un grand vaisseau ta-
lé de l'Ormaçif
Ses mâts touchaient l'azur sur
des mers inconnues
La sirène d'ivoire glorieuse et
s'élance à sa proue au soleil
par, et hors, mes
esquisse.

Mais il veut s'enfuir
le grave écueil
Dans l'océan trompeur où
chantait la sirène
Et le naufrage horrible incli-
na sa carène
Sur profondeurs du doustre
innommable et étrange
18 (cercueil)

Ce fut un vaisseau d'or dont les
flancs diaphanes
Remplissent de feux, seul le ma-
risin^{rien} bruyant
Gait deuil haine et hères
entre eux ont de justes.

Que porte-t-il de lui dans la
tempête brève
Qu'est devenue son cœur naïf
ou d'écrit,
Hélas! il a sonné dans les
racines de terre!

Emile Nelligan
8000 Hôpital S. J. D. Dieu
Tr. Malin et
19